n.° 67.

~~N.° 2~~

observation sur une suffocation, causée par la vapeur de la fumée d'une lampe, dans laquelle brûloit de l'huille de feu.

parmi le nombre des causes qui tendent a detruire l'humanité, il en est encore beaucoup, qui nous sont inconnues, et d'autres que des praticiens nous ont laissé ignorer, ce n'est pourtant que d'après l'experience et d'après les faits, qu'on peut enrichir l'art de guerir; celui dont je vais rendre compte me paroit pouvoir etre placé dans cette classe.

je fus appellé le dix huit novembre dernier a six heures du matin, chez un negociant rue St. . . . .

pour voir un enfant, agé de quatre ans et demi, je le trouvai dans un berceau; au premier aspect, je crus qu'il avoit des convulsions, qui contribuoit a accrediter mon opinion, c'est que la levre superieure etoit tirée tres legerement a droite. sur le costé gauche, sur lequel il avoit été couché, le drap etoit mouillé de l'etendue d'environ un pied, la surface etoit couverte d'une bave epaisse, et un peu ecumeuse; et il avoit lâché les urines dans son lit; le visage, et les levres, etoient pâles, et les yeux eteints, comme quelqu'un qui est près d'expirer, le poulx petit foible, et languissant, les articulations etoient toutes mobilles, ce qui ne contribua pas peu a le rappeller a la vie par la facilité qu'on avoit de remuer sa machoire

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 25 d 66

pour lui faire prendre les remedes qu'on vut
necessaires. le ventre etoit mou, flasque, et la respiration
tres foible.
il avoit mangé la veille, a six heures du soir, une
soupe de fort bon appetit, et on l'avoit couché
immediatement apres; a dix heures du soir on l'avoit
mis a ses petits Besoins, et on l'avoit trouvé en bonne
santé, et de tres bonne humeur.
son pere me dit qu'il connoissoit la cause de cet accident
par sa propre experience; que quelques nuits auparavant
, lui et son epouse s'etoient trouvés incommodés, etant dans
leur lits qui est placé dans la meme chambre ou
etoit le Berceau, que leur bouche, etoit seche, et la
poitrine dans l'etat de quelqu'un qui est pret a etre
sufoqué, et dans une foiblesse si grande qu'ils
croyent qu'ils alloient expirer, qu'alors ils s'etoient levé et
qu'ils avoient trouvé leur chambre plaine de fumée,
mais qu'ayant ouvert les portes, et les fenetres, leur
foiblesse s'etoit dissipée, avec la fumée, et que ce
meme jour qu'on a trouvé l'enfant dans l'etat que
j'ai decrit, la chambre etoit egalement plaine de
fumée. notés qu'on n'avoit point fait encore du
feu dans cette chambre.
cette fumée etoit le produit d'un grand lampion
plain d'huille de graine de lin, dans lequel on
metoit une meche tres grosse, parceque son epouse
vouloit voir dans sa chambre comme en plein

jour ; il etoit placé vers langle anterieur de la cheminée , de sorte que lair etoit humide , et faisoit chasser la fumée dans la chambre , qui est un quarré d'environ douze pieds , sils avoit un peu reflechi ils auroient evité le dernier accident.

D'apres les instructions je ne doutes pas un instant que ce ne fut là la cause de letat triste dans lequel etoit lenfant , la chambre etoit assez airée , et la vapeur dissipée lorsque jarrivai , le sieur vernueil apoticaire etoit auprès de lui , et lui avoit fait prendre de leau de melisse sans aucun succes . je prescrivis une potion cordiale melissé qui fut donné presque sur le champs , par cuillerées , on lui mit sous le nez des liqueurs spiritueuses , et je lui fis faire des frictions seches a ses membres , et avec du vinaigre sur le visage , apres les divers selonds , les levres se ranimerent , un peu surtout lorsqu'on lagitoit , et successivement , le visage reprit un peu de couleur , et le poulx devint un peu meilleur , ayant continué tous ces moyens avec un succes apparent , il devint reel vers les huit heures du matin , que la parole , et les mouvemens se ~~reel~~ retablirent , je le revis a neuf heures , je le trouvai jouant de la toupie avec le fouet a la main , et na cessé depuis ce tems la de se bien porter , il n'est pas possible de sçavoir combien de tems il a resté dans cet etat.

je ne doutes pas que la cause de cet accident n'ait été occasionnée par la fumée du ~~[illegible]~~

Sampion, il ne Seroit pas possible de l'attribuer a d'autres, d'apres les circonstances que j'ay rapportées. on scait que le lin contient des principes veneneux, qu'il empoisone les poissons dans les rivieres, et dans les ruisseaux dans lesquels on le fait rouïr, et il y a des ordonnances qui les deffendent.

Tragus rapporte qu'il y a quelques années a middelbourg capitale de la zelande, lorsque la pluspart des habitans, a cause de la disette du bled, et des autres provisions, mangerent du pain, et d'autres nourritures, faites avec de la graine de lin, ils devinrent enflés, bouffis, et il y en eut beaucoup qui moururent.

Icy il est question de l'huille qu'on extrait de sa graine, les persones les moins experimentées, scavent qu'il contient des parties puantes, caractere distintif de la pluspart des autres huilles vegetales.

L'usage le plus ordinaire qu'on fait de cette huille, est pour la peinture, et pour mettre en couleur les carreaux des appartemens, si on les habite trop promptement, on eprouve les incommodités suivantes; des envies de vomir, la teste pesante, et douloureuse, les membres quelque fois engourdis, et des mouvements spasmodiques.

Cést dans lhuille quést Contenue cette matiere malfaisante, qui produit tous les accidens dont je viens de parler. Elle a pour Base une partie gommeuse qui ~~m~~ y est inherante, de laquelle il faut le depouiller, pour pouvoir le mettre hors détat de pouvoir nuire, et alors il devient propre a tous les usages. Cést dans cette partie, quést contenue la partie Colorante, et la partie fœtide; car sitot quïl en est depouillé, il reste sans odeur, et devient de couleur palle, et limpide. il Seroit tres possible que cette gomme fut legerement resineuse, puisque sürtout lorsquïl est chaud, il fait exhaller une plus grande quantité des parties fœtides; amoins que cést huille, chargé des parties heterogenes, ne contint des matieres putrides, capable de produire les accidens dont nous venons de parler, car jäy vu lextrait quón en tire pour le purifier, il est dúne puanteur insupportable.

il est aisé de voir cette matiere, lorsque lhuille nést est pas depouillé, si lon alume la meche dúne lampe, dans laquelle brule, cést ~~est~~ huille tout tot cette partie dont nous parlons ira former un espece de chapiteau ou bout de la meche, bien plus la lumiere qui resultera de cette lampe, sera louche, et on sera

obligé de la moucher souvent, au lieu que
celui qui est purifié, n'a aucun de ces inconveniens;
je connois deux artistes qui par leur travail
sont venus a bout de le purifier, a peu de frais
et de le debarrasser de ses mauvaises qualités,
c'est un bien de plus pour l'humanité.
je n'ai pas eu en vue de decrier les produits de
cette plante, qui est de la plus grande utilité dans
la medecine, et dans les arts, mais d'avertir
pour qu'on se mete en garde contre ses
mauvais effets, soit par trop de confiance,
ou en en abusant dans l'eloge qu'on en
peut faire.